Interview

Les enfants et les écrans : « Les parents doivent se discipliner »

AURILLAC EDUCATION INTERNET - MULTIMÉDIA CANTAL

Publié le 09/05/2018



Le problème, c'est l'enfant qui voit constamment son père ou sa mère happé par les notifications ou les appels de son smartphone. Le parent qui fixe des consignes à son enfant doit se fixer les mêmes à lui-même », explique Serge Tisseron. © photo bruno barlier

Psychiatre de renom, Serge Tisseron, auteur d'une quarantaine d'ouvrages dont deux distingués, donnera une conférence le vendredi 25 mai à Mauriac et retransmise en direct à Aurillac et à Saint-Flour.

Serge Tisseron, psychiatre et auteur, ne diabolise pas la télévision. Il conseille les parents pour que les écrans ne nuisent pas au développement de leur enfant.

Pourquoi s'adresser aux parents sur les écrans ? En 2006, une chaîne de télévision exclusivement dédiée aux enfants de moins de 3 ans est apparue. Je me suis élevé contre, en réunissant beaucoup de professionnels autour de moi. J'ai lancé le slogan « Pas d'écran avant 3 ans », et j'ai écrit un livre Pas de télé pour les bébés. En 2008, les parents sont venus à moi pour me dire : « Et après 3 ans ? » Donc en 2008, j'ai précisé les conseils, et j'ai lancé les balises 3, 6, 9, 12, qui correspondent à chaque grande étape de la vie d'un enfant. Bien m'en a pris, puisqu'après sont apparus smartophones et tablettes.

> "Quand on va chercher notre enfant à la crèche, on n'y va pas le nez sur le portable."

À quoi s'exposent les bébés qui regardent trop la télé ou les écrans ? Les regarder les empêche de faire autre chose. Et ce temps n'a pas la même valeur selon les âges. Un bébé qui, déjà, dispose de peu de temps d'éveil, doit utiliser ce temps pour explorer son environnement, comprendre que les objets ont un poids, une matière, une forme. Il n'y a rien qui lui soit utile dans la télévision. Le bébé a besoin de parler à un visage humain pour développer son langage. Chaque minute passée devant la télé est une minute enlevée au bébé pour faire ses expériences.

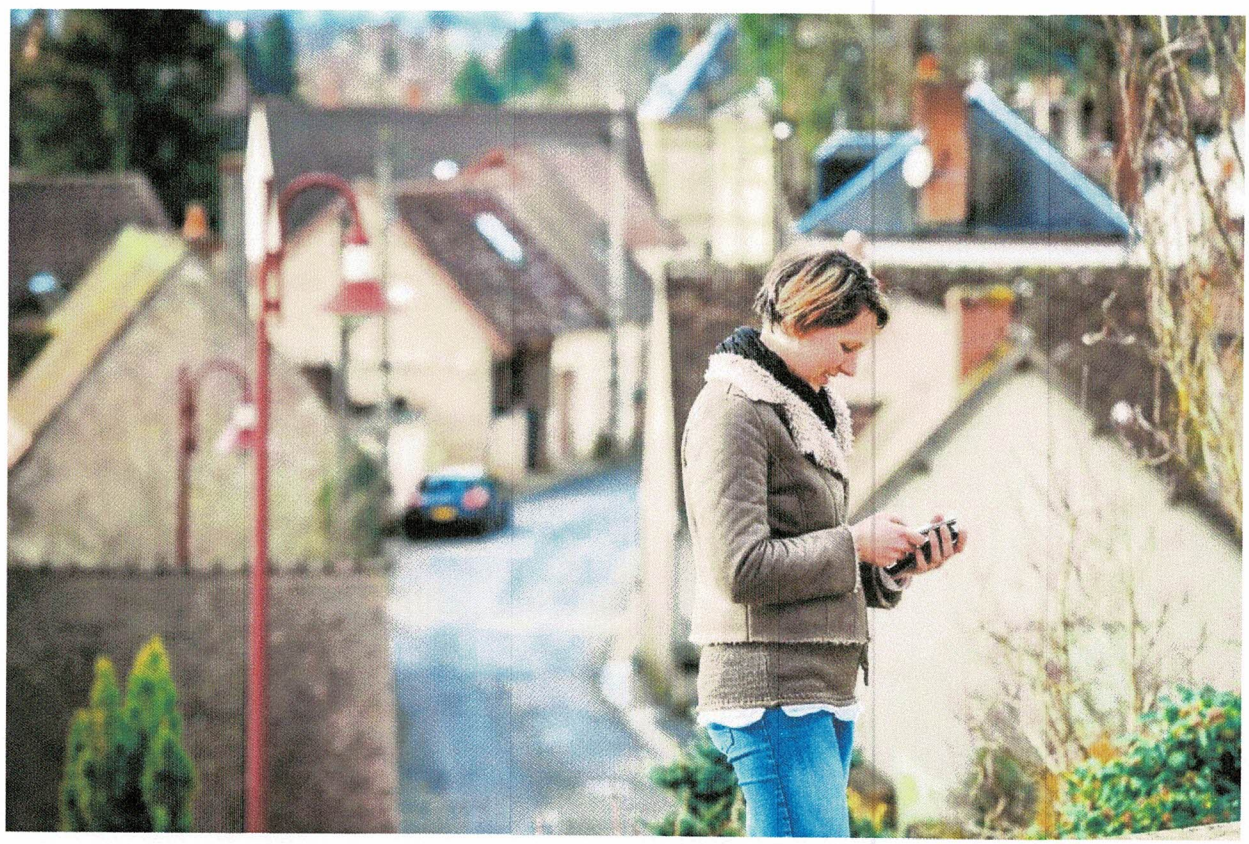
Vous n'êtes cependant pas contre les écrans. Non. Le maître-mot, c'est l'alternance. Par exemple entre 3 et 6 ans, l'enfant commence à construire son langage, les écrans peuvent permettre une expression différenciée. L'enfant regarde la télévision, un programme court adapté à son âge puis on l'amène à parler de ce qu'il a vu. Ça nourrit son intelligence narrative, visuelle et spaciale.



Voir ses parents sur leurs portables a un impact sur l'enfant ? L'éducation est basée sur l'imitation du comportement des adultes. Une étude a montré que plus de 2\3 des enfants de plus de 12 ans estiment que leurs parents sont trop sur leurs smartphones. Le problème, c'est l'enfant qui voit constamment son père ou sa mère happé par les notifications ou les appels de son smartphone. Le parent qui fixe des consignes à son enfant doit se fixer les mêmes à lui-même

> "Si on prend le parti d'être tout le temps dispo, de répondre instantanément aux messages qu'on reçoit, alors on doit savoir que ça perturbe la relation de notre enfant avec l'environnement."
>
> **SERGE TISSERON** (Psychiatre)

Donc il faut que les parents se disciplinent ? Une campagne de pub en Allemagne montre un adulte le nez sur son smartphone et son bébé qui essaie de l'interpeller, sans qu'il le voit. La pub dit : « Combien de fois avez-vous regardé votre enfant aujourd'hui ? ». On entend souvent parler d'addiction : c'est biaisé. Le portable, c'est juste une habitude. Si on l'enlève, on ne souffre pas, comme un héroïnomane, d'un syndrome de sevrage. Si on prend le parti d'être tout le temps dispo, de répondre instantanément aux messages qu'on reçoit, alors on doit savoir qu'ils perturbent la relation de son enfant avec l'environnement.



Comment repenser la manière dont un adulte est sur son portable ? Quand on va chercher notre enfant à la crèche, on n'y va pas le nez sur le portable. Ce n'est pas possible. De la même manière qu'on ne pousse pas la poussette d'une main pour être sur son portable de l'autre.

Je pense qu'aujourd'hui, quand un couple a le projet d'avoir un enfant, préparer la chambre ne suffit plus. Il faut aussi organiser sa façon de consommer les écrans : quand on joue avec nos enfants, on ne peut pas se permettre de s'interrompre pour répondre à un message. On pose notre portable quelque part, en silencieux, et on joue, on parle avec lui.

À quoi ressemblera l'enfant de 2050 ? Rien ne prouve que les jeunes qui sont scotchés à leur mobile aujourd'hui, seront scotchés aux nouvelles technologies dans 15 ans. Tout comme il y a quinze ans, ceux qui étaient scotchés aux jeux vidéos ne le sont plus aujourd'hui. Je pense qu'on risque d'avoir une nouvelle génération qui utiliserait moins les technologies dans leur forme actuelle. Mais je pense aussi qu'ils adopteront vite les nouvelles nouvelles technologies, qui peut être de communiquer sans arrêt avec une interface auditive, comme les chatbot.

Conférence. Serge Tisseron abordera le rapport compliqué entre l'enfant et les écrans, lors d'une conférence à Mauriac, le vendredi 25 mai à 18 heures, invité par la Maison pour apprendre. Elle sera retransmise à l'Espé d'Aurillac et au centre social à Saint-Flour. Entrée gratuite.

Ann-Catherine Modolo

AURILLAC EDUCATION INTERNET - MULTIMÉDIA CANTAL